



La guerre des Lulus 1914

La maison des enfants trouvés

Régis Hautière & Hardoc –
Casterman



Résumé succinct

Lucas, Lucien, Luigi et Ludwig sont quatre des pensionnaires de l'orphelinat de l'abbaye de Valencourt en Picardie. Tout le monde les surnomme les Lulus. En cet été 1914, lorsque l'instituteur est appelé comme tant d'autres sous les drapeaux, personne n'imagine que c'est pour très longtemps. Et les Lulus ne se figurent évidemment pas une seconde que la guerre va déferler sur le monde finalement rassurant qu'ils connaissent. Bientôt, le fracas de l'artillerie résonne dans le ciel d'été. Il faut partir, vite. Mais lorsque la troupe évacue l'abbaye manu militari, les Lulus, qui ont une fois de plus fait le mur, manquent à l'appel. Sans l'avoir voulu, ils se retrouvent soudain à l'arrière des lignes allemande.

Éléments pour une lecture littéraire

Il s'agit d'un album de Bande Dessinée, premier d'une série de trois tomes, qui place le lecteur au cœur de la première guerre mondiale selon le point de vue de personnages enfants : Lucien, Lucas, Luigi et Ludwig, quatre garnements que l'on surnomme les «Lulus », et qui sont oubliés dans la confusion de l'évacuation.

La guerre des Lulus aborde donc la Première guerre mondiale sous un jour nouveau, à travers les yeux d'enfants livrés à eux mêmes en territoire occupé.

Après avoir discuté avec la responsable des expositions de l'Historial de Péronne, qui regrettait qu'il n'y ait pas de BD qui s'adresse aux enfants sur le thème de la guerre, Régis Hautière et Hardoc ont tout d'abord réalisé une histoire de quelques pages dans le collectif *Cicatrices de guerre(s)* (aux éditions de la Gouttière).

Cette courte histoire est en quelque sorte la genèse du projet des Lulus.

Après *De Briques et de sang*, Régis Hautière propose une nouvelle fresque qui mêle habilement l'Histoire, le climat social et l'ancrage régional.

Il évite l'écueil du misérabilisme et une description trop crue de ce conflit meurtrier, et livre un récit, certes émouvant et poignant, mais non dénué d'humour. Les Lulus s'expriment avec un naturel déconcertant et les pointes d'humour, disséminées ici et là, sont un vrai régal. Les dialogues sont savoureux de naïveté, notamment quand ces enfants abordent leurs croyances sur la religion ou la mort. Habilement, Régis Hautière dote ses héros de personnalités complémentaires, diversiformes, ouvrant pour le lecteur le champ libre à l'identification à tel ou tel Lulu - sans compter l'irruption d'un cinquième comparse en milieu d'album (une petite réfugiée belge). Ces orphelins sont attachants, le scénario est fluide, plaisant et la bande annonce que l'on retrouve en fin d'album est très prometteuse.

Le dessin de Hardoc est léger, limpide, d'une grande finesse et les décors sont bien travaillés et rehaussés par la colorisation de David François. Les Lulus ont des faux airs de titis parisiens que n'aurait pas reniés Poulbot. Les portraits sont expressifs, les décors soignés – et documentés –, les compositions variées mais sans emphase artificielle, pour une lecture parfaitement fluide.

Les auteurs placent la situation dans le département de l'Aisne (à l'Est de Guise près de Luzoir, Origny en Thiérache, Wimpy et Etréaupont). Les villages samariens sont pris comme modèle pour les dessins (ex : église de Buire sur Ancre).

Le principal attrait de *La Guerre des Lulus* demeure l'authenticité qui se dégage de cette petite bande d'enfants, condamnés à se débrouiller par eux-mêmes, alors que le monde est en proie à un des moments les plus effroyables de son histoire. On retrouve diverses références cinématographiques dans ce récit : *La Famille Robinson* avec cet aspect de débrouillardise qui caractérise les 'naufragés' de la civilisation. On appréciera aussi cet accent naïf de *La Guerre des Boutons*, mais doté d'une nuance dramatique sous-jacente qui charpente le récit. De plus, lorsque la petite bande d'enfants rencontre un soldat



La guerre des Lulus 1914

La maison des enfants trouvés

Régis Hautière & Hardoc –
Casterman



allemand rescapé en fin de ce premier tome, difficile de ne pas se souvenir d'Après la guerre, avec Richard Bohringer.

Spécificité de la BD

Voir le document : la narration en BD http://yboocquel.free.fr/3_narration.html

Citation de l'auteur de B.D. Manu Larcenet : « Dans l'art moderne, c'est vrai que si tu ne connais pas les codes (de plus en plus pointus d'ailleurs), il te sera pratiquement impossible d'apprécier une œuvre. Moi je m'astreins à n'utiliser que les codes les plus simples afin que la lecture de mes réalisations soit la plus accessible possible, ne nécessitant qu'un minimum d'éducation graphique ou scénaristique. »

Le grand mot est lâché : « les codes ». Pour faire comprendre son récit au lecteur dans tous ses aspects, rendre les actions comme les sentiments, le déroulement du temps comme le déplacement dans l'espace, les auteurs ont progressivement mis au point toute une série de techniques de narration. En voici quelques-unes, qu'il faut connaître si on veut être conscient des mécanismes mis en jeu dans la lecture d'une B.D. (Voir les différents chapitres : idéogrammes, onomatopées, phylactères, récitatifs, mécanismes de l'ellipse, succession de cases et écoulement du temps.)

Tout au long de l'album, de nombreux sauts dans le temps, des changements d'espace, des ellipses apparaissent de vignette en vignette, de planche en planche qu'il conviendra de faire remarquer aux élèves.

Le narrateur est l'un des Lulus mais on ignore lequel. Devenu adulte, il raconte ses souvenirs de cette période de sa vie. Ne pourrait-on pas deviner qui il est à partir de ses réflexions et des caractères des 4 Lulus que l'on peut chercher à étudier ?

Obstacles que risquent de rencontrer les élèves concernés lors de la lecture du texte

- Méconnaissance des codes de la BD
- Difficulté à comprendre les ellipses, les sauts dans le temps et dans l'espace qui émaillent l'album (travailler les codes de la BD)

Dispositif de présentation de l'album

- Savoir lire la BD : cf. animation pédagogique de l'académie de Bordeaux_

http://www.ac-bordeaux.fr/ia64/fileadmin/fichiers/circos/orthez/CR_animations/bd_liaison_cm2-6eme/La_bande_dessinee_2.pdf

- Cet album de BD nécessite d'organiser une lecture individuelle préalable à des échanges au sein de la classe. Il n'est pas un prétexte pour étudier la Première guerre mondiale. Voir les sites référencés ci-dessous pour réfléchir à la place du récit historique. On pourra entrer dans ce récit certes par le biais de l'Histoire de la première guerre mondiale (si les élèves ont déjà au préalable étudié ce sujet) ou par le biais de la mini-BD « Jeux de guerre » avec les mêmes personnages dans le recueil « cicatrices de guerre » (cf. ci-dessous). Il est possible d'utiliser également la chanson « Le soldat » de Florent Pagny ou le poème de Rimbaud « le dormeur du val »

(<http://www.poetica.fr/poeme-57/arthur-rimbaud-dormeur-du-val/>)



La guerre des Lulus 1914

La maison des enfants trouvés

**Régis Hautière & Hardoc –
Casterman**



La bibliothèque
du Prix littéraire
de la Somme

Pistes de remédiation pour une meilleure compréhension

L'association *On a marché sur la bulle* et l'Historial de la Grande Guerre de Péronne se sont associés pour réaliser *Cicatrices de guerre(s)*, un collectif de bande dessinée sur la Première Guerre mondiale. Suivre le lien pour découvrir quelques planches et esquisses extraites de « Jeux de guerre », de Régis Hautière et Hardoc.

<http://centenaire.org/fr/bande-dessinee/cicatrices-de-guerres-jeux-de-guerre-de-regis-hautiere-et-hardoc>



La guerre des Lulus 1914

La maison des enfants trouvés

Régis Hautière & Hardoc -
Casterman



Prolongements pour se construire un parcours de lecteur (compréhension) et un parcours de lecture (mise en réseaux)

- mise en réseau cinématographique :

La guerre des boutons 1962 une comédie française d'Yves Robert d'après le roman éponyme. C'est la deuxième des cinq adaptations cinématographiques à ce jour du roman.

NB : ***La Guerre des boutons, roman de ma douzième année*** (titre complet) est un roman français écrit par Louis Pergaud, écrivain franc-comtois, et publié en 1912. Il décrit la « guerre » que se livrent les bandes d'enfants de deux villages rivaux, Longeverne et Velrans, dans la campagne franc-comtoise de la fin du XIX^e siècle. L'auteur s'est inspiré de la vie dans le village de Landresse, dans le département du Doubs, où il a enseigné deux ans. Le titre vient du butin de cette guerre, constitué en majorité par les boutons dont les vaincus sont dépouillés par les vainqueurs. Le récit, pour la plus grande partie, raconte l'histoire du point de vue des enfants de Longeverne. *Zéro de conduite* un film français de Jean Vigo, sorti en 1933.

Mise en réseau avec d'autres BD sur la Grande Guerre

- *Lulu et la Grande Guerre*, Fabian Grégoire, École des Loisirs
Saint-Julien, un village français, le 1er août 1914. Comme tout le monde, la petite Lucienne prépare la fête du village. Mais tout à coup, il règne une atmosphère étrange. Les habitants accourent pour lire les grandes affiches que le garde champêtre est en train de coller sur les murs: mobilisation générale. Charles, le frère de Lucienne, a vingt-deux ans. Il vient de finir ses trois années de service militaire. «Je vais devoir partir, ma Lulu. Je vais aller me battre contre les Allemands», dit-il à sa petite sœur. Et c'est à travers lui, et à travers l'amour qu'elle lui porte, qu'elle aura à affronter, elle aussi, le vrai visage de la guerre.

- *Zappe la guerre* de Pef (Rue du monde 1998)

Devenu un album de référence, un livre fort autour de la Première Guerre mondiale et des horreurs de la guerre en général. Des soldats reprennent vie et sortent du monument aux morts dans l'état où ils sont tombés, un siècle plus tôt. Dans les rues, ils découvrent la ville moderne, la télévision et ses images de conflits... Ils rencontrent aussi un enfant, à qui ils racontent ce qu'ils ont vécu.

- *Bécassine pendant la guerre* Bande dessinée – Pinchon – Gautier Languereau 2004

Le 3 février 1916, les jeunes lectrices de la « Semaine de Suzette » découvrent une nouvelle aventure de Bécassine par Maurice Languereau et Joseph Pinchon. Les aventures de l'héroïne prennent pour cadre l'actualité de la Grande Guerre. La domestique de la marquise de Grand-Air se met immédiatement au service des blessés en devenant auxiliaire de la Croix-Rouge. Ménageant la sensibilité du public, les auteurs, bien que les ayant côtoyées dans le cadre de leur service, se gardent de décrire les atrocités de la guerre. Si Bécassine se prend d'affection pour un blessé de guerre, celui-ci n'est qu'atteint par un simple rhume contracté dans les tranchées. Les principales conséquences du déclenchement des hostilités sur la vie quotidienne des civils sont abordées : espionnage, bombardements aériens, restrictions, exode. Mais à aucun moment elles ne prennent un tour tragique et restent plutôt le prétexte à des scènes comiques exploitant la naïveté de Bécassine.



La guerre des Lulus 1914

La maison des enfants trouvés

**Régis Hautière & Hardoc –
Casterman**



Autres projets à partir de l'album

- La Guerre des Lulus, Régis Hautière et Hardoc : planches et esquisses_

<http://centenaire.org/fr/autour-de-la-grande-guerre/bande-dessinee/la-guerre-des-lulus-regis-hautiere-et-hardoc-planches-et>

Entretien avec Régis Hautière et Hardoc Auracan.com (actualité de la BD)



La guerre des Lulus 1914

La maison des enfants trouvés

**Régis Hautière & Hardoc –
Casterman**



<http://www.auracan.com/Interviews/240-interview-entretien-avec-regis-hautiere-et-hardoc.html>

Des sites intéressants pour réfléchir à l'usage de récits historiques et exploiter les récits fictifs en lien avec l'Histoire.

Un document de l'académie d'Orléans : La grande guerre à travers la littérature

http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia45/enseignements_et_p%C3%A9dagogique/culture_humaniste/Histoire_et_m%C3%A9moire/La_grande_guerre/litt%C3%A9rature_jeunesse_et_grande_guerre_revu_def.pdf

Dossier sur la grande guerre par la circonscription de Vire

http://www.ac-grenoble.fr/ien.st-marcellin/guppy/file/Grande_guerre_dossier_pedagogique_circo_vire_cycle_3.pdf